

**HASHOMER
ISRAEL**

Revue Messianique
3^{ème} Trimestre 1988 - N° 44 - 13.50 F.

HASHOMER ISRAEL

(Celui qui garde Israël)

ADMINISTRATION:

Petit-Molac en ARRADON 56610

Tél. 97 63 11 15

Publication Trimestrielle

3^e TRIMESTRE 1988 - N° 44 - 13,50 F

Comité de Rédaction

Pasteur THOBOIS Jean-Marc - France

Correspondante en Suisse:

Mme GUYAZ Madeleine

B.P. 41

1264 St-Cergue VD

ABONNEMENTS

FRANCE: 54 F

C.C.P. HASHOMER-ISRAEL
1877-77 C RENNES

ou par chèques bancaires à
Hashomer-Israël
Petit-Molac
56610 Arradon

SUISSE: Abonnement: 15 F

C.C.P. HASHOMER-ISRAEL
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE:

HASHOMER-ISRAEL
Librairie biblique Le Flambeau
80, rue général-Leman
7310 Jemappes Les Mons
Compte bancaire
Hashomer-Israël
n° 068-069 3620 — 97
Abonnement 350 F B

Autres pays:
Mandats internationaux

Aidez-nous à diffuser:

HASHOMER-ISRAEL!

5 numéros pour le prix de 4 soit 54 F

1/2 tarif aux Pasteurs. Colporteurs. Évangélistes

Directeur gérant: J.-M. THOBOIS
C.P.P.A.N. - N° 59966

imprimerie régionale bannalec 19114

Photo de couverture: La « citadelle de David » à Jérusalem.

NOUS PRÉPARE-TON A UN NOUVEL AUSCHWITZ?

On pourrait le croire. Depuis la fameuse "révolution des pierres", l'hystérie anti-Israélienne a atteint de tels sommets qu'il n'est plus possible de se bercer d'illusions: tous les média, certains partis politiques, la plupart des grandes églises sont en train de préparer psychologiquement le public de nos pays à accepter l'éventualité d'une disparition pure et simple de l'état d'Israël, et le massacre de Juifs qui en résulterait.

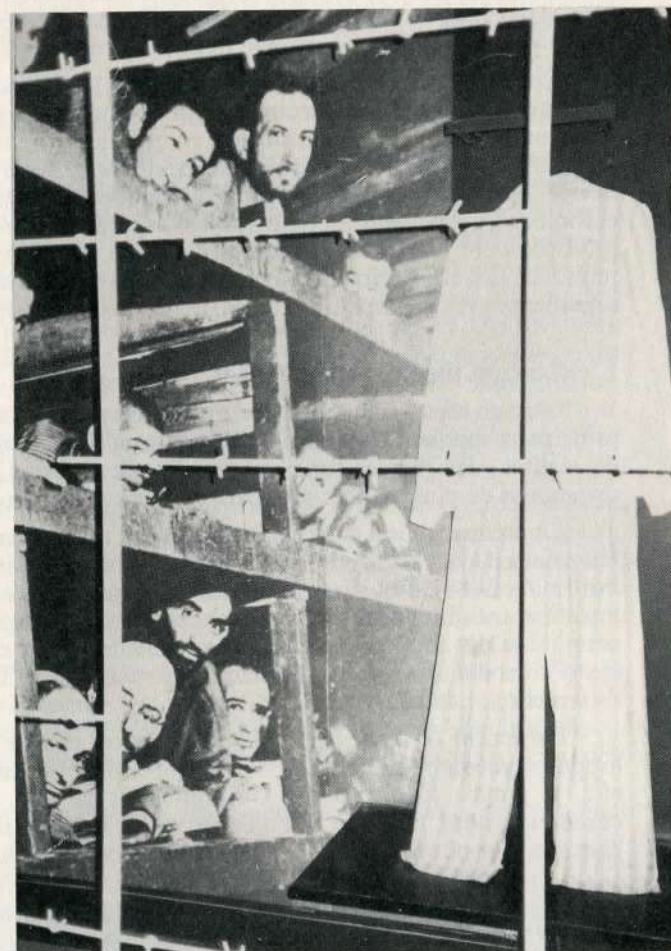
Actuellement, le conflit israélo-arabe n'est plus un conflit qui a pour enjeu des territoires, mais qui a pour objet la délégitimation de l'état juif! Or, depuis quelque temps on assiste à une véritable "exécution médiatique" d'Israël (pour reprendre une expression de Paul Giniewski) laquelle exécution médiatique nous prépare à une exécution tout court!

L'exécution médiatique d'Israël

L'évolution s'est faite par étapes.

Comme lors de la guerre du Liban, en 1982, la "révolution des pierres" a servi de prétexte aux média à un déchaînement sans précédent. Quelques excès de la répression ont été montés en épingle, mais surtout les événements ont été présentés au travers d'un manichéisme simpliste: les "Goliath". Israéliens luttant contre les "David" palestiniens, enfants armés de pierres et ceci était intolérable! Israël se révélait alors sous son vrai jour: "peuple sûr de lui-même et dominateur" pour reprendre l'expression du général de Gaulle.

Mais pour les censeurs d'Israël, qu'importe les milliers d'enfants kurdes gazés par les Irakiens dans l'indifférence la plus totale, les milliers d'Afghans assassinés par les Soviétiques, les milliers d'enfants iraniens massacrés sur le front irakien après avoir été fanatisés par les Mollahs, les milliers de chrétiens du Soudan Sud mis à mort par les musulmans du nord dans la plus totale



Mémorial de la déportation à Yad Vashem Jérusalem.

impunité! Non, la conscience du monde est tout entière dressée contre Israël! Les Juifs du monde et d'Israël eux-mêmes, ont fini par être impressionnés et désorientés face à ce matraquage, quant aux chrétiens, c'était à qui rappellerait à Israël les "exigences évangéliques" de "tendre l'autre joue", exigences qui curieusement ne semblent concerner que la seule nation d'Israël!

Très vite, la question des territoires « occupés » après la guerre de 1967 allait être dépassée, les Palestiniens d'abord, puis leurs amis jetant le masque osaient à nouveau, comme en 1967, affirmer que leurs revendications concernaient l'ensemble de la « Palestine ».

“Delenda est Israël” (“Il faut détruire Israël”)

Sa création en 1948 n'a-t-elle pas été une « erreur historique ». Le temps n'est-il pas venu de corriger cette erreur ? L'occasion n'est-elle pas trop belle ? Ne faut-il pas en « profiter », comme disent déjà certains ?

Certes, depuis la création de l'état d'Israël, le monde a eu du mal à accepter l'idée que les Juifs avaient droit à un état comme tous les autres peuples, mais on avait un certain complexe à remettre en question trop ouvertement la légitimité de l'état juif, eu égard aux souffrances d'Israël, notamment à l'époque hitlérienne. Maintenant que le souvenir de l'holocauste s'estompe et se banalise, le complexe qu'il engendrait tend aussi à disparaître. Ainsi G. Delteil de déclarer qu'il convient d'effacer de notre souvenir la mémoire de la deuxième guerre mondiale. En effet, selon lui, « c'est de cette manière, à laquelle il faut ajouter des arguments prétendument bibliques, qu'on justifie le sionisme ! ».

L'exécution théologique d'Israël

C'est en effet à une telle exécution qu'on assiste actuellement de la part des principaux mouvements religieux : dans nombre de prises de position émanant des églises, des thèmes foncièrement hostiles à l'état d'Israël et au sionisme reviennent de plus en plus souvent. Voici les principaux :

Le premier de ces thèmes c'est « qu'il ne faut pas confondre l'état fondé en Palestine en 1948 à la légère, « avec l'Israël Biblique » (Serge Guilmin, Culture et Foi, mars 1988). En effet, pour ces théologiens, reprenant en cela la vieille tradition antisémite des pères (grecs) de l'église, le peuple d'Israël cesse d'être le peuple élu dès lors qu'il refuse de reconnaître Jésus comme le Messie. Cette élection est dès lors transmise au nouvel Israël « selon l'Esprit » par opposition à l'« Israël selon la chair ».

Un récent ouvrage de Kayayan « Espérer contre toute espérance » développe longuement ce thème qu'on croyait depuis Vatican II, depuis Jules Isaac, etc... à jamais révolu. Serge Guilmin pour sa part écrit : « la dogmatique chrétienne nous fait dire que l'église est le nouvel Israël et que tout ce qui concerne l'élection, c'est l'église que cela concerne ». On ne saurait mieux dire ! D'où les conséquences politiques qu'il faut en tirer : si entre l'Israël biblique et l'Israël actuel il n'existe aucune continuité historique ni biblique, alors les israéliens installés « à la légère » sur le sol arabe ne sont que de vils usurpateurs et il convient de mettre fin au plus vite à cette iniquité d'autant que 40 ans ayant passé, soit « le temps de la patience » (dixit S. Guilmin), on ne saurait attendre plus longtemps. Comment ne pas voir en cela un appel à peine déguisé à la mise à mort de l'état d'Israël ?

Cette analyse coïncide d'ailleurs étrangement avec celle de l'O.L.P. !

Ce n'est pas ici le lieu de réfuter de semblables affirmations qui consistent à dépouiller Israël de son héritage spirituel et de son identité, ce qui fut de tout temps le péché majeur de l'église vis-à-vis d'Israël ! Qu'on se contente de relire les chapitres 9, 10 et 11 de l'épître aux romains où les dons et appels de Dieu sont qualifiés par l'apôtre de « sans appel », « ils sont aimés, dit l'apôtre à cause de leurs pères, à la foi desquels ont été faites des promesses inconditionnelles ! »

Quant à dire qu'Israël actuel n'a plus rien à voir historiquement avec l'Israël biblique, nous avons déjà montré comment il y a eu une présence juive ininterrompue en Israël pendant les 2000 ans d'exil et des contacts permanents entre le peuple dispersé et sa terre, vers laquelle Israël n'a jamais cessé de regarder !

Anti-sionisme ou antisémitisme ?

Le Sionisme comme idéologie dominatrice et oppressive est le deuxième thème le plus souvent rencontré dans les prises de position pseudo-théologiques des églises à l'endroit d'Israël, ainsi « l'unité de recherches appliquées de la faculté de théologie protestante de Paris » qui évoque le « drame des persécutés devenus bourreaux ». Ainsi le juif est digne de sympathie quand il est persécuté ! « drame de l'utopie d'un pays qui se voulait juste et qui s'expose à la honte ! drame du sionisme et de son idéologie... drame enfin de beaucoup de protestants qu'une certaine lecture de la Bible avait conduits à souscrire à une idéologie du sionisme ! » et Françoise Smyth de renchérir : « il faut profiter de cette situation pour remettre fondamentalement le statut théologique d'Israël à l'étude ! » et selon Serge Guilmin rendre à la prophétie « son honneur perdu ».

Puisqu'Israël moderne n'a rien à voir avec l'Israël biblique, le Sionisme n'est qu'un rattrapage théologique pour justifier une oppression intolérable du peuple palestinien et l'usurpation de sa terre. Car enfin, nul ne peut nier que le sionisme plonge ses racines dans la version biblique du retour d'Israël à Sion à la fin des jours. Il s'agit donc de montrer qu'une telle lecture « naïve », de l'écriture est « illégitime ». C'est une lecture « naïve », mais c'est quand même celle qui vient naturellement à l'esprit du lecteur « non averti » de la Bible, tant le texte est clair. Lecture illégitime et voici pourquoi : le Sionisme et « la puissance d'Israël sont un danger » déjà les Palestiniens sont enfermés dans un ghetto » (comme les juifs autrefois ! les victimes d'hier sont donc bien devenues des bourreaux). « Il faut donc s'adresser aux responsables israéliens, leur dire de ne pas se servir des

Mémorial de Yad Vashem Jérusalem : bas-relief représentant la déportation des juifs par les nazis.



armes qui étaient utilisées contre eux pendant la deuxième guerre mondiale » déclare Mme Haddad, chrétienne palestinienne de Jordanie. Quant à S. Guilmin, il affirme que « pour avoir toléré le nazisme, ce dernier a étendu ses ravages sur toute l'Europe », d'où il s'ensuit que tolérer plus longtemps le Sionisme et l'état d'Israël, c'est prendre un semblable risque, puisque « ceux qui furent exterminés en viennent à leur tour à souhaiter la mort de leur voisinage » (quel dirigeant israélien a jamais souhaité la « mort de son voisinage » palestinien, syrien, jordanien, libanais, etc... ? »).

« Israël prépare le génocide des Palestiniens »

Les choses sont donc dites en termes voilés, mais parfaitement clairs. Le Sionisme est une idéologie nazie (ce que la propagande soviétique s'efforce d'accréditer depuis des décennies !). C'est le début de ce génocide qui a commencé avec Sabra et Chatilla, puis avec les 190 et quelques palestiniens, assassinés » depuis le début des affrontements de décembre dernier.

Ainsi les sionistes sont des nazis ! Mais si les juifs ne sont enfin de compte pas meilleurs que leurs bourreaux nazis d'hier, peut-être que ces derniers n'ont après tout pas été si mal venus de les persécuter ! et si, par malheur, Israël devait périr dans le feu et dans le sang, ne l'aurait-il pas enfin de compte bien mérité ? Est-ce à ce type de conclusion qu'on cherche petit à petit à nous conduire ? L'holocauste gêne ! Son souvenir doit être éradiqué des consciences et ne plus servir de justification au sionisme, affirme G. Delteil ! Un génocide en effaçant un autre, le génocide supposé des arabes par les « sionistes » rend plus acceptable pour les consciences le génocide bien réel lui des juifs sous Hitler, génocide face auquel les chrétiens, à commencer par le Pape Pie XII sont restés étrangement muets à quelques exceptions, trop rares, près !

Car si vraiment les sionistes préparent un génocide des palestiniens, alors tout devient clair et facile ! Les juifs n'ont aucun droit de se défendre. Leur état est en danger, par son existence même, toute tentative de le défendre est par définition illégitime. Mais par contre, les palestiniens ont le droit, que dis-je, le devoir de se défendre et l'archevêque d'Alger de lancer un appel aux églises pour qu'elles reconnaissent la légitimité du soulèvement palestinien ! Il est piquant de constater qu'à l'heure du « concile pour la paix », où les églises prônent la non violence et le désarmement, des chrétiens appellent ainsi à la violence et à la suppression d'un état ! par la force !

Les vertus de l'exil !

C'est à la redécouverte de ces vertus que nous invitent maintenant certains, nous demandant de lire la Bible comme « un texte qui valorise la diaspora, la vie et l'intégration loin de Jérusalem, sans perte d'identité, qui prône un Dieu personnel et non éthique ».

Ainsi donc, la situation normale du juif est la diaspora avec son cortège d'humiliations, de haines, de persécutions, d'antisémitisme ; l'être normal du juif c'est donc le ghetto, les croisades, les pogroms, l'inquisition, l'holocauste, Auschwitz ! Que nenni, diront les auteurs de ce texte. Or, l'expérience deux fois millénaire des juifs est que l'antisémitisme qui secoue actuellement le Japon où

pourtant il n'y a pas et où il n'y a jamais eu de Juifs, laisse amplement matière à réflexion ! C'est bien pour mettre fin à cette situation que les pères fondateurs d'Israël ont créé l'état juif, afin que le peuple d'Israël puisse retrouver sa dignité et sa liberté.

Un terrorisme intellectuel

Comment dès lors faire encore une « lecture sioniste de l'écriture ? » Il s'agit, en effet, de faire taire ceux qui pourraient empêcher que l'on saisisse cette occasion unique « pour remettre en cause fondamentalement le statut théologique d'Israël » comme dit Mme Smyth. Eh bien, non ! On ne nous fera pas taire ! On ne nous intimidera pas ! Comme autrefois le prophète, « pour l'amour de Sion, je ne me tairai pas ! Je préfère lire la Bible comme le faisait Jésus quand il annonçait le retour d'Israël dans son pays à la fin des temps des nations, comme le faisait Paul quand il voyait dans le même temps tout Israël être sauvé, que d'être complice par mon silence de « l'extermination » que l'on prépare !

Comment ne pas voir au travers de tout ce délire pseudo-théologique, anti-sioniste et anti-israélien, des sentiments troubles ? Assistons-nous aux prémices d'une nouvelle vague d'antisémitisme « chrétien » ?

Pour notre part, nous aimons Israël parce qu'il est et demeure le peuple aimé de Dieu, malgré ses erreurs et ses fautes. Il est et demeure notre « maison spirituelle », car là sont les racines qui nous portent et nous refusons d'être complices de la vaste conspiration contre Israël qui se dessine. « Comment maudirai-je celui que Dieu n'a pas maudit ? » disait Balaam le prophète des nations. La culpabilité des chrétiens vis-à-vis d'Israël est trop lourde pour que nous puissions parler avec autant de légèreté et lancer de véritables appels au

Jeunes Israéliens étudiant l'histoire de l'époque nazie à Yad Vashem.



meurtre et à la haine. Le sang de nos frères juifs rougit encore nos mains et nos fronts, tel le sang d'Abel le juste, le sang de nos frères crie vers nous, sang des victimes des croisades, de l'inquisition, des pogroms, de persécutions hitlériennes, ce sang témoigne contre nous ! Il ne s'agit pas de justifier tout ce que fait Israël, il ne s'agit pas de nier qu'il y a des arabes qui souffrent, mais il s'agit de ramener les choses à leur juste mesure ; ici hélas, l'objectivité a fait place à la passion et lorsque celle-ci en appelle au meurtre du « juif des nations », nous disons non !

Or, si on en croit une déclaration du COE, la majeure partie de toutes les églises condamne ainsi Israël. Eh, bien non ! Nous osons affirmer qu'il existe dans le monde des millions de chrétiens qui aiment Israël et prient pour Israël, parce qu'ils savent par la Bible que Dieu aime et protège, et protégera Israël face aux complots de tous ses ennemis, qui savent que Dieu a promis « je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront ! » et qui ne se reconnaissent aucunement dans les condamnations iniques qui pleuvent à l'heure actuelle sur Israël ! Nous nous tiendrons avec ces chrétiens là, résolument aux côtés d'Israël quoi qu'il arrive et quoi qu'il en coûte et ne tomberons pas dans le piège dans lequel sont tombés nos pères, il y a plus de 4 décennies, qui se sont tus pour la plupart, quand on massacrait nos frères !

Nous savons, en outre, ce que P. Giniewski a bien perçu, c'est que « l'exécution médiatique » d'Israël en préfigure d'autres. L'esprit d'intolérance se répand aujourd'hui dans nos pays, les médias ont tôt fait de classer les uns et les autres entre « bons » et « mauvais », au nom d'un manichéisme primaire. Aujourd'hui Israël en fait les frais, mais demain ? Qu'on le veuille ou non, le Christianisme est lié au judaïsme pour le meilleur et pour le pire. Déjà, les appels à se débarrasser des valeurs et de la culture judéo-chrétienne sont de plus en plus nombreux. N'oublions pas qu'en raison même de leur manichéisme, les médias modernes pratiquent un amalgame rapide. Qui sait si défendre aujourd'hui Israël, ce n'est pas en fin de compte se défendre soi-même !

Paysage de Gaza.



LETTRE DE JÉRUSALEM

par un responsable d'une assemblée messianique en Israël qui sert

comme parachutiste
dans l'armée d'Israël



Scène de la guerre
du Liban en 1982.

Nous ne voulons pas nous mêler de politique, mais certains affirment que le peuple d'Israël aujourd'hui n'a plus rien à voir avec le peuple d'Israël de la Bible.

Tu as posé dans ta lettre des questions qui sans nul doute sont des questions difficiles. Elles sont difficiles en particulier pour ceux qui n'ont jamais participé à des guerres, pour ceux qui n'ont jamais souffert de persécutions et pour ceux qui vivent dans des pays qu'aucun ennemi ne menace, qui ne sont pas menacés de destruction, ainsi que tous ceux qui y vivent.

Il est certain que pour ces croyants-là, il est difficile de comprendre ce que je vais dire, mais je n'ai pas le droit de me dérober. La Bible est une, Dieu n'est

pas un démocrate, il n'est pas un humaniste. Les pensées de Dieu viennent du ciel et les nôtres de la terre mais de plus en plus de croyants dans les églises et même dans les assemblées de Yeshua le Messie ici dans le pays, ainsi que des juifs religieux, sont de plus en plus influencés par l'humanisme et leur compréhension est faussée par ce phénomène, c'est pourquoi il n'est pas facile d'enseigner la Parole de Dieu, mais quoi qu'il en soit, il faut le faire.

Je n'ai aucun doute que si le roi David vivait aujourd'hui en Israël, même les croyants l'accuseraient d'être un meurtrier, quant à Josué fils de Nun, n'en parlons même pas.

Ces gens sont des humanistes et toute leur compréhension des problèmes est influencée par le monde. Ils ne sont pas prêts à renoncer au monde et c'est de lui qu'ils reçoivent leur compréhension. En bref, de nombreux croyants ont un dieu à côté de l'Éternel, c'est le dieu de l'humanisme, ou le dieu du matérialisme, ou autre chose.

C'est pourquoi, nous devons dire ce que nous avons à dire sans rougir.

Tu m'as demandé : Comment en tant que croyant et même en tant que pasteur, je vois le recours à la force ?

Dans l'armée, j'avais un excellent camarade !

Comme tu le sais, je suis venu à la foi après la guerre des 6 jours, mais déjà avant que n'éclate cette guerre, j'avais un excellent camarade dans l'armée et nous sommes restés bons amis jusqu'à ce jour, mais en plus aujourd'hui nous sommes frères dans la foi.

C'est de sa bouche que j'ai entendu parler pour la première fois de l'Évangile, de Yeschua le Messie et Dieu l'a utilisé pour m'attirer à Lui.

Avant la guerre des 6 jours, nous avons ensemble passé des jours difficiles, mais quand la guerre a éclaté sont venus pour nous des moments de vérité, car la vie et la mort étaient devant nos yeux à chaque instant.

A cette époque, je ne comprenais pas grand chose de la foi, bien que j'en ai entendu parler. Je venais d'un milieu athée où on m'avait enseigné qu'il n'y avait pas de Dieu. C'était au kibboutz, mais ce même camarade m'a parlé de la foi en Dieu, puis de la Bible et enfin de l'évangile de Yeshua. Une fois ou deux, je l'ai même accompagné dans des réunions. Bien que mon intérêt ait été grand, je ne voulais pas recevoir la foi en Yeschua le Messie. La foi en Dieu peut-être.

A cette époque, je n'avais aucun problème avec cette question de la guerre. Je savais que les pays arabes ne voulaient qu'une seule chose : nous détruire et nous chasser d'ici. Il était parfaitement clair que nous devions nous défendre. Il n'y avait pour moi aucune question à ce sujet.

Je savais qu'ils voulaient nous détruire, sans merci et nous devions défendre notre État, pas seulement notre terre, mais aussi nos familles, nos parents, etc...

J'ai donc fait la guerre. Pendant la guerre, nous étions dans le Sinaï. Il y a eu des moments difficiles, mais justement dans ces moments difficiles, ce même camarade qui était croyant en Yeshua le Messie était pour moi un exemple. C'était extraordinaire, car je voyais que la foi qu'il avait en Yeshua le Messie était vraie jusque dans les moindres détails et ce fut très important pour moi d'avoir devant moi ce signe.

"Il était pour moi un exemple !"

Je me souviens que nous avions capturé des prisonniers égyptiens, parmi eux il y avait un officier qui était professeur d'anglais, en sorte que nous avons pu parler avec lui. A son doigt, il y avait une bague, apparemment son anneau de mariage. Comme il est de mise dans toute armée, et dans tous les peuples, il y avait parmi nous des pécheurs et deux de nos camarades ont voulu prendre la bague qui se trouvait à son doigt et c'est alors que ce camarade qui était pour moi un exemple leur a dit : « Ne touchez pas à cette bague et ne la prenez pas ». Alors ils lui ont répondu « tire-toi de là et ils ont voulu quand même lui prendre la bague, mais lui a pris son arme, son fusil, il les a mis en joue et il leur a dit « Si vous touchez à la bague qui est au doigt de ce prisonnier égyptien, je vous tire dessus ».

Tout le monde a été muet de stupeur. C'était une chose incroyable, un véritable choc. Alors ils se sont regardés et ils ont dit « Il n'y a rien à faire ». Alors moi-même, j'ai pris mon arme et je suis joint à mon camarade pour défendre ce prisonnier égyptien et ils ont dû renoncer à leur mauvais dessein.

Pour moi, cet incident fut mon premier pas dans la foi. Il y a eu d'autres cas semblables. J'ai vu comment dans des moments où l'on voit la vie et la mort en face en une fraction de seconde, on est amené à mettre sa confiance en Dieu. Ce n'est pas, quand tout va bien, que tout est agréable que l'on montre vraiment sa foi, mais quand nous sommes confrontés à des épreuves difficiles. C'est alors que la vérité de notre foi apparaît. J'ai souvent vécu des moments comme cela et c'est alors que la Parole de Dieu est devenue certitude en moi.

C'est peu de temps après cette période que j'ai commencé publiquement à confesser ma foi en Yeschua le Messie.

J'ai pu le faire dans ces moments même d'épreuve intense, alors que nous faisons la guerre.

Tsahal : une armée exceptionnelle !

Quand nous pensons guerre, nous pensons aux choses les plus affreuses, ce qu'on voit dans les films, ou qu'on lit dans les livres. Mais en fin de compte, par la foi nous comprenons les choses différemment. Dans tous les cas où j'ai participé à des guerres ; la guerre des 6 jours, la guerre du Kippour, la guerre du Liban, j'ai toujours vu l'armée d'Israël comme une armée dont le niveau de moralité est le plus élevé qui soit. Une armée où l'on ne tue pas pour rien et où l'on n'assassine pas froidement.

Quelle est la raison de ce haut niveau de moralité ? C'est que nous sommes astreints à des lois très claires. Celui qui les viole se retrouve devant le Conseil de guerre.

J'ai vu des camarades qui au Liban, avaient volé 100 marks qu'on a retrouvés dans leur poche et qui ont été jetés en prison pour cette raison, avant d'être chassés de leur unité.

Ce fut un grand honneur pour moi que de servir dans une telle armée.

La raison de ces lois tellement strictes vient de la Thora que Dieu nous a donnée. Aucun peuple au monde n'a de lois aussi strictes quant à la conduite à tenir en temps de guerre, quant à la manière de se comporter vis-à-vis des prisonniers, vis-à-vis des étrangers, etc...

“Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger !”

Certains pensent que Jésus a été le premier à enseigner qu'il faut aimer ses ennemis, mais Jésus a basé ses Paroles sur ce qui était écrit : « Si ton ennemi a faim, donne lui à manger, s'il a soif, donne lui à boire », c'est écrit dans le livre des proverbes.

Je n'ai jamais vu un soldat de l'armée d'Israël tuer des prisonniers, mais nous nous sommes toujours comportés vis-à-vis des prisonniers de façon humaine. Comme croyant, j'ai toujours pensé que je devais montrer l'exemple dans ce domaine.



Paysage de guerre au Liban.

Il y a eu des occasions où nous avons capturé des prisonniers, ces gens s'étaient conduits d'une manière tellement barbare qu'ils méritaient mille fois la mort, mais quand ils ont été en notre pouvoir, nous n'avions plus le droit de les tuer, mais nous avions le devoir de pourvoir à leurs besoins.

Je me souviens qu'au Liban nous avons capturé des terroristes qui avaient assassiné des chrétiens, femmes et enfants, etc... Ils avaient aussi tiré sur nos soldats. On les a capturés. Les nôtres étaient tellement indignés de ce qu'ils avaient vu de leur comportement, qu'ils ont été enfermés dans une pièce nue, les

laissant dormir à même le sol, c'était volontairement car il faisait froid. Volontairement toujours on n'avait pas voulu leur donner de couvertures.

Pendant la nuit j'étais mal à l'aise et ne pouvais dormir et au milieu de la nuit, je me suis levé pour aller leur chercher des couvertures parce qu'il faisait froid et pleuvait. J'ai pris une jeep, et je suis descendu à l'intendance. J'ai dû discuter ferme et finalement on m'a donné ces couvertures.

Voilà comment nous avons à nous comporter en tant que croyants. Je n'oubliais pas que ces hommes méritaient une seule chose : la mort, mais en tant que croyant, je savais aussi que puisque le combat était terminé et que nous les avions capturés vivants, il nous était interdit de toucher à leur vie et que nous avions à les traiter humainement.

Je suis fier de servir dans l'armée d'Israël

J'appartiens à cette armée, l'armée d'Israël dans laquelle je peux servir avec fierté en tant que croyant.

Je me souviens, qu'au Liban, l'armée d'Israël a fait tout son possible pour ne pas atteindre les femmes et les enfants, tellement que des camarades ont été tués parce que les terroristes se cachaient au milieu des enfants et les femmes cachaient des terroristes.

Je combats avec des hommes qui ne sont pas des croyants, mais ils aiment leur pays et sont prêts à donner leur vie pour le pays. Ils sont prêts à donner leur vie pour moi et je suis prêt à donner ma vie pour eux.

La Thora vient de Dieu, il y est écrit : tu ne commettras pas de meurtre. Il n'est pas seulement dit tu ne commettras pas de meurtre, mais il est dit aussi qu'il y a des cas où tuer n'est pas un meurtre.

Or, ce qui est terrible, c'est qu'aujourd'hui cette armée qui a un tel niveau de moralité, est traînée dans la boue dans le monde entier parce que les gens ne comprennent pas que des femmes et des enfants peuvent tuer. J'ai vu cela moi-même au Liban. J'ai vu des enfants qui maniaient des armes anti-chars. C'était une des armes les plus dangereuses qui soient. Quelques-uns de nos soldats n'ont pas voulu tirer sur ces enfants. Ces enfants ont fait feu et nos camarades ont été tués, même chose avec les femmes. Les femmes ici sont plus fanatiques que les hommes. Elles cachent des couteaux dans leurs vêtements et elles tentent de tuer.

Lors de la guerre du Kippour j'étais déjà croyant, lors de la guerre du Liban j'étais ancien dans l'église, ce n'est pas facile pour un croyant d'être dans une guerre, d'ailleurs ce n'est facile pour personne. Mais le croyant doit lutter pour le pays dans lequel il vit et pour son peuple, à cause de sa foi.

Il doit faire tout ce qui est en son possible pour défendre ses frères et comme croyant, il a de merveilleuses promesses que les autres n'ont pas « Que 1000 tombent à ton côté et 10 000 à ta droite, tu ne seras pas atteint ». Le croyant sait aussi qu'il a un maître qui lui enseigne comment se comporter en toutes circonstances. Il a un témoignage à rendre quand il fait face à la vie et à la mort en quelques fractions de seconde.

En tant que croyants, nous avons à être une partie du peuple et à faire notre part et c'est un privilège alors. Nous ne laissons pas les autres faire le travail à notre place, autrement c'est l'œuvre de Satan.



Depuis le regain de tension dans les territoires, même les soldates sont armées...

Partout Tsahal veille!



Israël et les autres pays gardent leur indépendance grâce à qui ? Parce que des jeunes gens athées et blasphémateurs osent affronter la mort sur le champ de bataille tandis que ceux qui disent croire en Dieu restent lâchement en arrière, soi-disant pour prier. C'était déjà comme cela à l'époque de la Bible.

Le monde a oublié ce que les Palestiniens ont fait aux Chrétiens du Liban

Lorsque j'étais jeune, que je voyais ainsi ces jeunes dans les écoles rabiniques, qui ne voulaient pas servir dans l'armée, je les méprisais. Je ne voulais pas croire au Dieu qu'ils proclamaient. Mais gloire à Dieu, il s'est fait connaître à moi par l'intermédiaire de ce camarade croyant qui a eu une autre attitude. Je ne serais jamais venu à la foi par l'intermédiaire de ces parasites que j'ai évoqués. Ce n'est pas ce genre de personnage que Dieu utilisera pour proclamer l'Évangile au peuple.

Je me souviens que pendant la guerre du Liban, il y a eu des temps très difficiles, beaucoup ont été tués, d'autres blessés. Nous étions près de Sidon, dans un village dont s'étaient enfuis presque tous les terroristes. Ces derniers avaient tué des otages, femmes et enfants chrétiens et les otages qu'ils gardaient encore, même si c'étaient des enfants, s'ils tentaient de s'enfuir, ils faisaient feu sur eux et les abattaient sur place.

Nous avions assiégé les terroristes qui tentaient de s'évader. Or il est écrit que lorsque tu feras le siège d'une ville, tu lui proposeras d'abord la paix. Dans quel peuple et dans quelle armée fait-on cela ? Seulement dans l'armée d'Israël.

Nous leur avions demandé de se rendre en leur promettant la vie sauve. Pour toute réponse, ils ont fait feu et ont continué à tuer.

Faut-il rappeler aux autres peuples ce qu'ils ont oublié, à savoir ce que ces mêmes palestiniens ont fait aux chrétiens du Liban ? Ils ont oublié ce qu'ont fait les nazis aux juifs et de la même manière ils ont oublié ce que les palestiniens ont fait aux chrétiens du Liban. Moi je m'en souviens, parce que je l'ai vu.

Un jour, nous sommes arrivés à un endroit où des terroristes avaient tiré sur nous. C'était un village et nous avons passé la nuit dehors entre les maisons. Nous ne savions pas qu'il s'agissait d'un village chrétien. Toutes les portes et les fenêtres étaient fermées. Il semblait qu'il n'y avait plus âme qui vive dans ce lieu et soudain, au petit matin un volet s'est ouvert et une voix s'est écriée en français : ce sont les soldats d'Israël, les soldats d'Israël ! Alors toutes les fenêtres se sont ouvertes. C'était un village de chrétiens. Ces derniers sont sortis vers nous avec des fleurs et des cadeaux. J'ai même pris des photos, mais j'ai donné le film à un journaliste qui ne me l'a jamais rendu.

Ces chrétiens sont sortis vers nous en pleurant. Ils nous ont dit « Vous êtes comme les anges de Dieu qui nous ont délivrés de la main de nos assassins ». Quelle joie et quelle fierté j'ai ressenties dans cet instant.

Que se serait-il passé si nous n'étions pas venus ? Ces gens là auraient été entièrement détruits. C'est comme cela que nous serions traités si nous ne nous défendions pas. Or, malgré cela le monde s'est dressé contre nous parce que nous avons fait cette guerre-là, mais ce faisant le monde s'est dressé contre Dieu. Nous n'avions pas le droit de tomber dans ce piège satanique. Satan cherche à détruire la force que Dieu nous a donnée pour pouvoir nous détruire ensuite.

C'est Dieu qui a donné à Israël ses victoires

Que se serait-il passé pour l'Europe et pour tous ceux qui se sont dressés contre l'Allemagne dans cette guerre. Que se serait-il passé si personne n'avait résisté à Hitler ? Que pensent donc ces croyants pacifistes qui auraient pu rester tranquillement chez eux et laisser faire aux Allemands ce qu'ils voulaient. Je pense à ceux qui étaient dans les camps de concentration, ceux que les nazis ont arrêtés, les 20 000 000 de Russes qui ont été tués pendant cette guerre et je me souviens d'avoir vu les photos de la délivrance des camps de concentration. Quelle joie dans les yeux des prisonniers quand les soldats américains sont arrivés pour les délivrer.

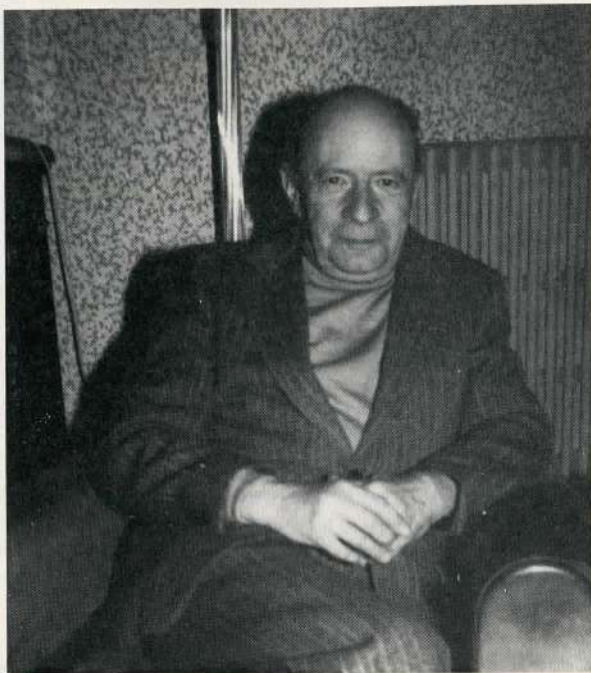
Il est vrai, la guerre est la guerre. Dans la guerre il y a des morts et dans la guerre il faut tuer. Je le sais. Dieu le sait et il sait que quand nous tuons ce n'est pas un péché. Il n'y a pas de jugement, mais si nous commettons un meurtre, alors nous tombons sous le coup des commandements. Tu n'assassineras pas. Alors nous sommes passibles du jugement.

Les premiers croyants faisaient la guerre à côté de l'armée d'Israël, ils l'ont faite jusqu'à ce que le chef de l'armée d'Israël se proclame le messie. C'était lors de la révolte de Barcorba. Les sources de l'époque nous rappellent en effet qu'il y avait des juifs chrétiens dans l'armée d'Israël, lors de cette révolte.

Les croyants doivent savoir que c'est Dieu qui a donné la victoire à Israël dans ces guerres. Mais nous sommes tellement influencés par des enseignements étrangers à la Bible. Nous sommes tellement peu fondés sur la Bible et sur la Parole de Dieu. Nous avons du mal à comprendre la geste de Dieu jusque dans l'histoire.

Une solidarité totale avec ISRAËL!

par Jacques ELLUL



Le professeur Jacques Ellul est bien connu pour ses nombreux livres sur les grands problèmes de notre temps. Chrétien engagé, c'est dans une dimension de foi qu'il aborde ces différents problèmes. Ami d'Israël, J. Ellul a écrit récemment un ouvrage intitulé « Un chrétien pour Israël » (Éditions du Rocher, Monaco). J. Ellul a bien voulu nous accorder un entretien récemment, malgré un emploi du temps chargé et c'est aimablement qu'il s'est prêté à nos questions sur les récents événements qui agitent Israël. Voici l'essentiel de cet entretien.

Que pensez-vous de l'exécution médiatique d'Israël à laquelle nous assistons aujourd'hui ?

C'est un problème complexe ! Il y a en France, la mauvaise conscience d'avoir été les colonisateurs du Maghreb, ce qui fait qu'à priori et en toutes circonstances, les blancs ont tort et les autres ont raison ! On oublie que si nous sommes allés en Algérie c'était pour mettre fin à la piraterie des barbaresques, parce que le commerce n'était plus possible en Méditerranée.

Enfin, il y a l'influence des pétro-dollars. Un certain nombre de journaux par exemple ont été sauvés de la faillite, grâce aux pétro-dollars, ce qui fait qu'ils ne peuvent prendre position que pour la cause arabe !

Un autre élément qui m'inquiète énormément, c'est la montée de l'influence islamique en France. On sait qu'il y a 300 intellectuels français qui se sont convertis à l'islam, dont le directeur des éditions du Seuil, jusqu'ici cette maison diffusait la pensée catholique. Aujourd'hui, il n'y a presque plus de livres chrétiens, mais il y a trois collections islamiques ! Dans le monde des intellectuels parisiens, l'islam est non seulement recommandable mais probablement c'est la seule vérité acceptable !

C'est incroyable, surtout si on lit le Coran

Oui, si on lit le Coran ! Mais combien le font ? Il y a quelque temps, j'ai fait une conférence sur l'islam à un groupe de pasteurs. Me fondant sur le Coran, j'ai montré que Mohamed n'avait jamais lu la Bible, que dans le Coran, Dieu n'est pas le même Dieu que celui de la Bible, et enfin j'ai traité de la Jihad (guerre sainte) montrant que dans le Coran il n'y a pour les fidèles que deux traitements possibles : la conversion ou la mort ! On oublie trop souvent que l'islam ne s'est répandu que par la guerre ! Eh bien, ces pasteurs m'ont déclaré : « Vous ne nous avez pas convaincus ! » Alors je leur ai demandé :

« Avez-vous lu le Coran ? » Non ! personne ne l'avait lu ! Moi je l'ai mis sur fiches, alors je sais un peu de quoi je parle !

Ce qui se passe en Israël s'inscrit donc dans ce contexte global du réveil de l'islam ?

Exactement ! On doutait jusqu'ici des affirmations des pays arabes pour lesquels Israël était une implantation occidentale, colonialiste et américaine au milieu d'un domaine qui était exclusivement musulman, maintenant on ne doute plus, cette affirmation est devenue une évidence !

Le fondamentalisme arabe est-il une mode passagère ?

C'est difficile à dire ! Car nous avons eu successivement les modes stalinienne et maoïste en Occident, maintenant c'est la mode musulmane ! Mais ce qui m'inquiète, c'est que nous nous retrouvons face à l'islam dans la situation où nous étions face au communisme en 1947, avec un parti communiste qui réunissait un quart de la population ! Il y a un nombre considérable d'immigrés qui deviennent musulmans ! Car, arrivés en France, ils sont pris en charge par des groupes qui les islamisent ! Quand on sait que depuis 1944, mille mosquées ont été construites en France, dont certaines avec des fonds publics, on est tout de même stupéfait ! On est, ce me semble, face à un phénomène qui a toutes les chances de durer et qui séduit, car dans une société comme la société occidentale, qui est une société très incertaine qui n'a plus ses propres valeurs et qui ne sait plus où elle va, l'islam offre des certitudes claires. Autrefois le christianisme apportait des réponses claires, aujourd'hui c'est tout ce qu'il y a de plus confus et il n'y a plus que l'islam qui apporte des certitudes claires.

Y a-t-il en cela un danger de destabilisation de la société ?

A la longue, oui ! Je crois que malheureusement la France sera le mauvais exemple, car selon les renseignements que j'ai, la Suisse, la Belgique et l'Allemagne, expulsent en douceur leurs Turcs, Marocains, etc ?... et c'est la France qui les accueille ! Nous récoltons ainsi tous ceux que nos voisins européens ne veulent pas !

Que pensez-vous des tentatives de remettre en question la légitimité de l'État d'Israël ?

En effet, il devient courant d'affirmer qu'on s'est trompé en 1947. Il est certain que dans la mesure où on ne croit plus à la vérité des textes bibliques selon lesquels cette terre a été donnée par Dieu à ce peuple particulier, il n'y a pas de raison de reconnaître la légitimité de cet état ! On oublie que depuis 2000 ans, ce peuple ne cesse de prier en ces termes « l'an prochain à Jérusalem ! » Il est évident que pour moi c'est la révélation de Dieu qui légitime Israël et le don de Dieu qui ne renie jamais ses promesses, mais il faut aussi ajouter que bien avant la création de l'état d'Israël, les Juifs avaient pris pied tout ce qu'il y a de plus légalement, dans le pays en y achetant des terres et qu'ils étaient déjà nombreux dans le pays en 1947 !

N'y a-t-il pas dans les consciences l'idée que les Juifs n'ont plus autant le droit à une patrie maintenant que l'Holocauste est vieux de plus de 40 ans, et qu'on commence à l'oublier ?

Exactement c'est évident, après tout bien d'autres que les Juifs ont péri dans les camps de la mort, mais les Juifs sont en fait les seuls à avoir été massacrés parce qu'ils étaient Juifs et non pour leurs actes.

La situation actuelle au Moyen Orient ne risque-t-elle pas d'entraîner un nouvel embrasement de la région ?

C'est évidemment ce que l'on peut craindre ! Avec pour Israël la difficulté par rapport aux trois guerres précédentes, d'être attaqué de l'intérieur.

N'y a-t-il pas à propos de la désinformation actuelle, une confirmation de vos thèses sur le conditionnement par les médias ?

Absolument ! En créant dans une situation très confuse des jugements aussi clairs et aussi tranchés que possible ! Laissez-moi vous donner un petit exemple ! Un de mes petits-fils, garçon très intelligent, a comme moyen d'information essentiel : la télévision. Alors que je parlais d'Israël, il m'a dit : « Tout de même, Israël n'a pas raison ! » Je lui ai dit : « Qu'est ce que tu en sais ! » et j'ai commencé à lui expliquer les guerres d'Israël : 48, 67, 73. Il était stupéfait, car il n'en avait jamais entendu parler ! En effet, tout se passe dans l'actualité immédiate, le passé est gommé.

Ce qui est inquiétant, c'est cet amalgame rapide.

C'est ça, il y a une montée d'intolérance dans notre pays et contrairement à ce qu'affirment les médias, l'intolérance et le racisme ne sont pas dirigés contre les Arabes, mais contre les Juifs ; c'est, je le crains, un retour de l'antisémitisme ! Là encore, je vous raconterai un incident qui est arrivé à mon fils aîné, professeur d'histoire dans un lycée. J'avais écrit dans un journal régional un article en faveur d'Israël. Eh bien, le lendemain, mon fils a vu arriver dans sa classe de 3^e un élève en keffieh et armé d'un poignard. Ce garçon s'est assis au fond de la salle et mon fils a entendu deux autres camarades dire à haute voix : « Va-y, casse-lui la g... c'est un Juif ! » Vous vous rendez compte ! C'est effrayant cette mentalité chez les jeunes !

J'ai très peur pour Israël, je n'ai jamais eu aussi peur pour Israël, qu'en ce moment ! Je l'ai écrit dans des journaux protestants, je l'ai dit et redit, le jour où il y aura deux millions d'Israéliens tués (parce qu'il n'y aura pas de quartier, la charte de l'OLP est claire, il faudra que tous les israéliens soient exécutés !) et bien, nous serons tous complices et criminels !

Que pensez-vous de la division interne au sein du peuple d'Israël ?

Je crois que beaucoup d'Israéliens continuent à être des Juifs fidèles et qui continuent à être croyants, mais ce qui est extraordinaire et ce dont personne ne parle, c'est qu'ils cherchent à agir avec justice, malgré les circonstances, c'est rarissime dans des conditions aussi tragiques, qu'on puisse arrêter un soldat qui a commis une faute au cours d'un combat, ou de permettre à un officier de se retirer du combat par motif de conscience, dans n'importe quel autre pays il serait fusillé ! Mais il est évident que plus Israël sera remis en question et plus il aura tendance à se durcir. Or, ils sont mis en question constamment. D'autre part, je suis convaincu pour en avoir plus d'un témoignage, que ce qu'on nous dit est très exagéré. Nous sommes bien évidemment en présence d'une volonté d'aggraver la situation israélienne et de donner tort constamment aux juifs !



Marché arabe en Judée.

Ne trouve-t-on pas le même désir de nier la légitimité d'Israël dans les milieux chrétiens ?

Autrefois, les pères de l'église ont eu des raisons théologiques mauvaises de s'en prendre à Israël, alors qu'aujourd'hui, par exemple, les prises de position de la Fédération Protestante sont purement politiques. Une fois de plus, je serai en désaccord avec les déclarations de la Fédération Protestante qui me paraissent chaque fois et dans chaque problème politique, passer à côté de la parole qu'il y aurait à dire ! Sans vouloir faire une lecture « sioniste » de la bible (encore faudrait-il s'entendre sur la signification de ce terme !), il faut tout de même rappeler que l'Apocalypse qui nous parle de l'univers qui acclame le Seigneur Dieu, parle des 144 000 d'Israël, 12 000 de chaque tribu de la totalité d'Israël et l'univers, foule innombrable, qui est composée de non juifs devenus chrétiens. Que nous le voulions ou non, nous sommes unis, juifs et chrétiens, dans un même salut et pour une même gloire de Dieu. Alors, venir nous dire qu'il faut lire la Bible autrement, ou qu'il faut s'opposer à telle ou telle tendance juive, ça me paraît être un élément aussi dangereux que possible !

Pourtant il y a actuellement des positions théologiques qui nient la continuité de l'élection d'Israël après la Pentecôte.

Il s'agit d'un retour à une position ultra traditionnelle, ça me paraît d'une faiblesse théologique incroyable, dans la mesure où ça voudrait dire que quand Dieu fait une promesse, il l'annule aussi. Or, tout au long de la Bible on nous dit que Dieu est fidèle, c'est-à-dire que quand il a promis quelque chose, il le maintient !

C'est faux de dire qu'Israël est redevenu un peuple comme n'importe quel autre. Il a été le seul peuple élu porteur du salut pour tout le monde et il ne faut pas oublier qu'il est dit : « C'est dans Jérusalem que sont nés tous les peuples ! » C'est en Jérusalem que les autres peuples sont aussi élus. L'église a un rôle à remplir pour Dieu et Israël a un autre rôle. Il est vrai qu'après la Pentecôte, l'église est celle qui porte l'avenir et Israël porte le passé de la promesse de Dieu jusqu'à Jésus-Christ, mais c'est un rôle qui reste fondamental. Pendant son extraordinaire dispersion, ce qui l'a maintenu c'est sa foi en un Dieu qui reste inchangé.

Y a-t-il en cela un dessein de Dieu ?

Sans aucun doute ! Dieu a voulu attester sa fidélité à Israël, afin d'attester aussi aux chrétiens, combien il est fidèle et il leur est fidèle. Il est fidèle aux juifs pour nous attester à nous chrétiens, combien nous pouvons lui faire confiance !

Lors de notre dernier entretien, vous aviez fait un parallèle entre Israël et l'église qui commence à vivre une diaspora spirituelle.

Je crois que cette diaspora spirituelle s'est aggravée et qu'elle s'aggrave constamment, en sorte que l'avenir de l'église dans nos pays me paraît tragiquement compromis par ses fautes, ses erreurs, ses infidélités.

Vous pensez qu'éventuellement, le christianisme pourrait disparaître de nos pays ?

Ce n'est pas impossible ! A cause du manque de conviction, de consécration et de sérieux. Que voulez-vous, je suis terrifié quand un synode sur la catéchèse prétend avoir fait une grande découverte : c'est qu'il faut écouter les enfants ! Non plus la Parole de Dieu mais écouter les enfants, alors que voulez-vous, quand on en est là, il n'y a plus rien à dire ! Quand dans une assemblée qui compte habituellement une trentaine de personnes, on se trouve réduit à dix, parce que c'est le moment des vacances, ça veut dire qu'on a choisi entre la fidélité à Jésus Christ et les loisirs et l'auto.

A quoi attribuez-vous cet affaiblissement ?

Au manque d'exigences et de rigueur. Luther et Calvin prenaient la parole de Dieu au sérieux ! Mais nos pasteurs font tout pour que ce soit gentil et compréhensif et que les fidèles soient bien tranquilles, qu'on ne les gêne pas. J'ai souvent prêché sur les nombreux exemples où Jésus, lorsqu'il s'approche de quelqu'un, commence par lui demander quelque chose ! A la samaritaine, il demande de l'eau, aux disciples il demande les cinq pains et les deux poissons. Or, l'église n'exige plus rien ! Ne demande plus rien, alors ce n'est pas sérieux et comme ce n'est pas sérieux, les gens s'en vont !

Quelle est la part de l'évolution de la société dans ce processus ?

C'est là l'élément sur lequel j'insiste le plus : l'homme moderne est un homme diverti au sens pascalien du terme. Il veut des jeux, la TV, des voyages. Il passe son temps à chercher des choses agréables. C'est le divertissement pascalien, c'est-à-dire qu'il se détourne des choses importantes et fondamentales. Les moyens nouveaux de divertissement ne sont pas ceux du temps de Pascal qui étaient tout à fait élémentaires. Aujourd'hui, ce sont des moyens très puissants de fascination comme la TV, ainsi l'homme diverti est aussi un homme fasciné et ce n'est pas cet homme-là qui va approfondir une vérité, il n'est de toute façon pas à la recherche de la vérité.

Il existe aujourd'hui un phénomène qu'on est obligé d'appeler culturel, mais qui broie et qui assimile tout le monde et qui fait qu'on n'a plus aucune possibilité d'y échapper, sauf si on est très critique, si on a fait un long cheminement et si on a des raisons d'ordre spirituel.

Comment vivre en chrétien et résister à ce laminage ?

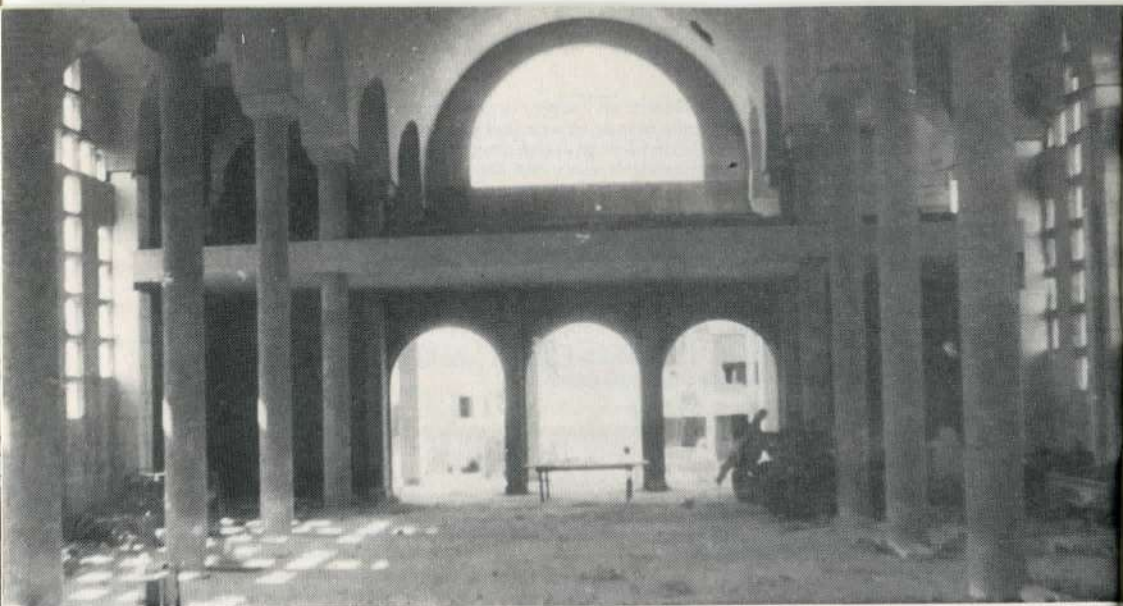
C'est difficile, mais nous pouvons nous fonder sur la certitude que Dieu ne nous abandonnera pas, et que si nous sommes suffisamment rigoureux et exigeants dans nos églises, si nous cessons d'être laxistes, si nous réaffirmons qu'il y a une morale qui ne doit pas céder, alors je crois que nous serons un peuple étranger, il ne faut pas nous faire d'illusions ! Mais je pense à une formule de mon ami Charbonneau, disant que le seul acte révolutionnaire qu'on peut faire dans ce monde moderne, c'est de recréer une éthique ! Je pense que là est le rôle des chrétiens. Les comités d'éthique qu'on crée ne peuvent rien faire, car ils n'ont aucun point de référence, une éthique ne se crée pas comme ça.

Quels sont les principaux pièges à éviter ?

Celui de l'assimilation, c'est-à-dire d'accepter que la foi chrétienne soit assimilée à une opinion parmi d'autres, c'est pourquoi j'oppose constamment religion et révélation, nous devons nous distinguer des religions séculières.

L'autre piège, c'est celui de la facilité, de la commodité, il faut savoir qu'être chrétien ce n'est pas une garantie de succès, ni de réussite.

L'Évangile redevient dynamique, si on réussit à faire revivre la nouveauté de l'Évangile. Il faut lutter contre la tentation de réduire le Christianisme à une idéologie, ou une philosophie, la foi chrétienne n'est rien de cela, mais c'est toujours une nouvelle mise en marche !



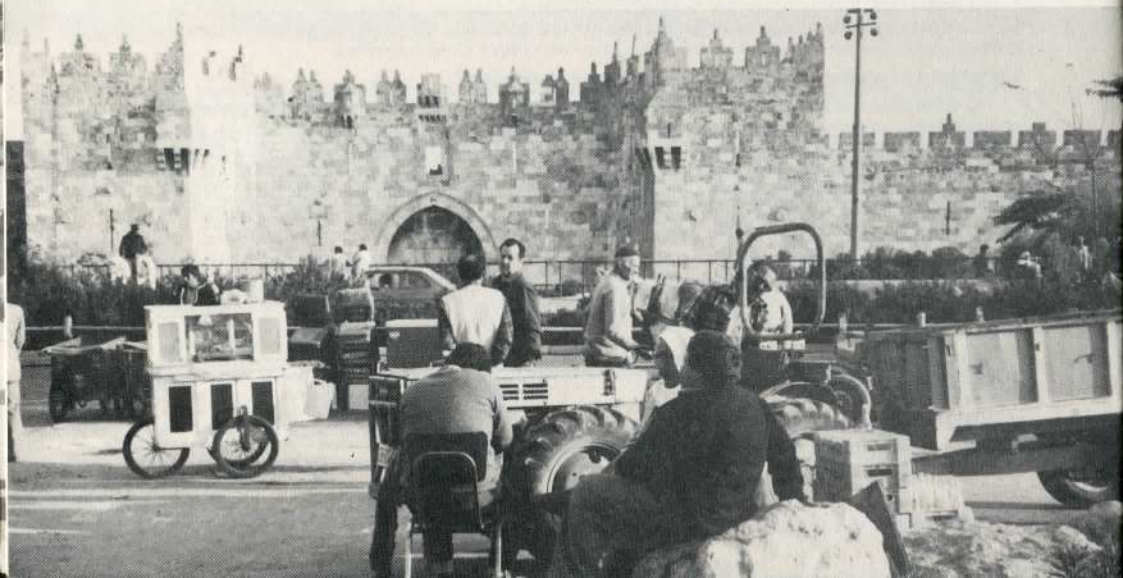
Eglise détruite par les Palestiniens du Liban.

Il faut insister sur les points de rupture qu'une prédication ferme et nette produit dans un milieu, dans un corps social, dans certaines habitudes, etc... et reprendre une vraie lecture de l'Évangile.

Que pensez-vous que doit être l'attitude des chrétiens face à Israël ?

Je pense qu'il faut être d'une solidarité totale envers Israël. Il faut reconnaître les fautes qu'Israël commet, il ne faut pas essayer de les voiler, mais il faut constamment les replacer dans leur contexte général. Il faut rappeler qu'Israël est, pour nous chrétiens, la racine de l'arbre sur lequel nous sommes greffés et que par conséquent, nous ne pouvons pas accepter la destruction d'Israël. Nous n'avons pas à tout accepter d'Israël, mais en même temps, il faut que nous soyons capables de mettre en lumière le contexte historique et le passé, l'histoire en cet Israël-là, et d'autre part, il faut toujours essayer de mettre en lumière les aspects positifs de l'attitude d'Israël. C'est quand même une expérience unique !

La porte de Sichem à Jérusalem.



Nous avons su garder

l'espérance



Nous avons la joie de faire savoir à nos lecteurs que tous les Refuzniks pour lesquels nous avons prié et dont nous avons parlé dans notre revue, après les avoir rencontrés en URSS, sont aujourd'hui en Israël ! Là aussi, Dieu a entendu la prière de ses enfants ! Ceci doit nous conduire à intercéder avec encore plus d'ardeur pour ceux qui restent encore. L'équipe de la rédaction a repris contact avec d'autres Refuzniks qui n'ont pas encore obtenus de visas. Continuons à intercéder pour eux. Pour l'heure, nous publions l'essentiel d'un entretien avec Marc Merziborski, que nous avons rencontré à Tel Aviv quelques mois après son arrivée en Israël.

Marc Merziborski, pouvez-vous vous présenter brièvement ?

J'ai 52 ans, je suis marié et j'ai deux fils de 19 et 25 ans. L'aîné est ingénieur, le second va entrer au Technion à Haïfa. J'ai une formation d'ingénieur énergétique. Quand j'ai demandé à émigrer en Israël, j'ai dû chercher un autre emploi et j'ai travaillé comme programmeur, mais avant de demander un visa, je dirigeais à Moscou un laboratoire de recherches.

Qu'est-ce qui vous a conduit à vouloir émigrer en Israël ?

J'ai grandi dans une famille juive assimilée. Mon père est mort à la guerre en 1941.

Alors que j'étudiais à l'école secondaire, on s'est arrangé pour que je ne puisse obtenir ma médaille que pourtant je méritais. J'avais alors 17 ans. Bien avant déjà, j'avais constaté qu'il existait autour de moi de l'antisémitisme, mais l'injustice dont j'ai alors été l'objet a vraiment commencé à m'ouvrir les yeux, en sorte que j'ai commencé à me demander quelle serait ma place dans cette société en tant que juif. Mais il m'a fallu encore bien des années de cheminement, pour que j'arrive à la conclusion que ma place n'était pas en Union Soviétique. Je suis entré dans la vie, bien décidé à oublier que j'étais juif, mais ceux qui m'entouraient et le pouvoir soviétique ne m'ont pas permis de le faire.

En 1970, quand est venu le moment de soutenir ma thèse, il y a eu tant d'obstacles que j'ai pris la décision de partir, mais auparavant, il y avait eu un événement décisif : c'était la guerre des six jours, lors d'un banquet pour fêter la soutenance de ma thèse, un de mes voisins de table qui avait un peu trop bu, s'est laissé aller à des confidences et m'a clairement laissé entendre que le fait d'être juif en URSS, constituait un handicap certain.

A partir de 1970, j'ai commencé à chercher à convaincre les miens qu'il fallait partir et en 1978 nous avons déposé notre demande de visa.

Vous étiez conscient que cette démarche allait vous attirer des problèmes ?

Je le supposais ! Je m'attendais à perdre mon travail, mais je ne m'attendais pas à ce que nous ayons à passer encore tant de temps en Russie, et que mes enfants auraient à y faire leurs études !

Avez-vous alors regretté d'avoir fait cette démarche ?

Non ! Car j'avais la certitude qu'il fallait partir, ce fut néanmoins très pénible car il me fallut mener une double vie, cacher mes pensées profondes, etc... Mais après avoir demandé mon visa, j'ai connu une sorte de libération intérieure ; je n'avais plus besoin de cacher mes sentiments !

Quel genre de problèmes avez-vous connus quand vous êtes devenu Refuznik ?

Le pouvoir soviétique multiplie les obstacles grands et petits pour les refuzniks, il faut fournir une foule de certificats, documents, etc... moi par exemple, mon père avait disparu à la guerre et je n'avais pas de certificat de décès, si bien que mon père était considéré comme vivant ! Et on exigeait donc une autorisation écrite de sa part, pour que je puisse partir !

Le plus gros problème pour un refuznik, c'est surtout qu'il perd son travail, mon fils a été exclu du komsomol à l'âge de 17 ans, et quand il a présenté une demande d'entrée à l'université, son dossier comportait la mention du fait qu'il avait été exclu du komsomol pour demande de visa à destination d'Israël, si bien que sa candidature a été refusée. Il a donc dû suivre une autre filière pour entrer dans l'école qu'il visait, filière aussi clandestine.

Avez-vous tenté d'apprendre l'hébreu ?

J'ai commencé à étudier avec la femme d'un refuznik qui a déclaré forfait quand son mari a été emprisonné. J'ai eu plusieurs autres professeurs après elle, jusqu'à ce que je sois pris lors d'une descente du KGB à l'occasion d'une leçon clandestine. J'ai été convoqué par le Kgb qui m'a alors proposé de travailler en collaboration avec la police, je devais leur rapporter ce que disaient les refuzniks dans les synagogues, etc... si j'acceptais, on me promettait mon visa un an plus tard. J'ai refusé. Ils m'ont alors menacé, puis ils ont menacé de s'en prendre à mes enfants en ces termes « Ah oui, je me rappelle que la santé de ton fils n'est pas parfaite ! et si il lui arrivait des problèmes, comme ça dans une bagarre au coin d'une rue quand il passera, que feras-tu ? » J'ai haussé les épaules, en fin de compte, les bagarres ne se sont pas réalisées, mais nous avons passé des moments d'angoisse, faciles à imaginer.

Deux ans plus tard, j'ai reçu un coup de fil. L'homme s'est présenté comme membre du KGB et a déclaré vouloir me rencontrer. Je lui ai demandé si c'était une convocation officielle. Il m'a dit que non, mais qu'il voulait simplement converser avec moi. Alors je me suis excusé en disant que j'étais terriblement occupé. Il m'a dit que j'aurais tort de refuser cet entretien parce qu'on savait chez eux que j'aimais mes enfants et que par conséquent j'aurais intérêt à avoir cette conversation avec lui. Pendant 20 minutes, j'ai essayé de me faire expliquer le lien qu'il y avait entre mon amour pour mes enfants et mon refus de converser avec un agent du KGB. Les agents du KGB « conversent » pour tenter de recruter ; ils se font aimables, et les menaces c'est presque à regret qu'ils les formulent. Il m'a dit : « Je ne peux pas te parler de ces choses au téléphone, alors je lui ai dit "mais de quoi avez-vous peur ? si on écoute au téléphone, ça ne peut être que vous !" »

Comment avez-vous pu enfin obtenir votre visa ?

Je ne peux que tenter de le deviner. En fait, j'ai été refusé cinq fois : motif « absence de cause de réunion ». Mes raisons à moi, ils ne voulaient pas les connaître. J'ai fini par savoir que la politique officielle était de faire traîner les choses jusqu'à ce que meurent les parents qui étaient en Israël et qu'ainsi il n'y ait plus de raison pour nous d'émigrer, puisque le motif officiel n'est que la réunion de familles. Si bien qu'avec le temps qui passait, notre espoir s'amenuisait. Si on nous a enfin laissé partir, c'est pour plusieurs raisons dont la principale est qu'on savait que nous avions des amis en Israël, USA, France, Angleterre, si bien que notre dossier ne pouvait pas être simplement relégué au fond d'un tiroir, or Gorbatchev a eu besoin d'améliorer ses relations avec les dirigeants étrangers. En donnant à l'ouest

l'image d'un dirigeant tolérant, l'opinion internationale l'attendait sur l'Afghanistan, la Pologne, les fusées à portée moyenne et les juifs. Les Juifs étaient la solution la moins coûteuse et c'est là qu'ils ont fait des concessions, nous avons eu la chance d'être parmi les premiers à en avoir bénéficié. Mais je pense que le fait qu'il y ait eu davantage de juifs à émigrer cette année, ne prouve rien. Si Gorbatchev améliore son image de marque, il ne laissera plus partir les juifs, il réclamera un prix de plus en plus élevé.

Comment les choses se sont-elles passées pour vous ?

Un nouveau décret est entré en vigueur, mais on a, avec le plus grand cynisme, fixé les règles d'application de ce décret de manière telle que les choses sont encore plus compliquées qu'avant. J'ai été avisé de mon départ après avoir introduit un nouveau recours, compte tenu des nouvelles lois qui venaient d'entrer en vigueur et j'ai été avisé par un simple coup de téléphone que mon départ était accepté. Pourtant j'ai dû refaire encore de nombreux papiers, c'est alors que je me suis rendu compte qu'on avait totalement changé d'attitude à mon égard et que j'étais traité avec des égards auxquels je n'étais plus habitué. Dès lors, les choses ont été très vite, c'est comme s'ils étaient pressés que je parte !

Quand êtes-vous partis ?

Le 28 juin.

Directement en Israël ?

Oui, si on ne tient pas compte du transit à Vienne où nous sommes restés 5 heures. Heureusement que l'enthousiasme d'avoir quitté l'URSS ne nous avait pas quittés, car à Vienne nous avons éprouvé bien des sensations désagréables, assis à la salle d'attente de l'aéroport, ne sachant où nous mettre avec toutes nos valises, c'était fort désagréable.

Quand nous sommes arrivés en Israël, nous n'avions pu prendre avec nous que nos vêtements, et quelques objets qui étaient pour nous des souvenirs. En fait, à Moscou, nous n'avions pas assez d'argent pour acheter des meubles et j'ai même dû demander une aide financière au consulat hollandais. Le visa coûte 200 roubles, en outre avant de partir, on nous demandait de renoncer à la citoyenneté soviétique, pour cela nous avons dû payer 500 roubles supplémentaires. Ceci ne vaut que pour les juifs qui partent en Israël, pas pour ceux qui vont aux USA par exemple.

Pourquoi avez-vous choisi Israël ? Et non les USA ?

Je voulais justement en parler. Pour moi, l'essentiel c'était de vivre en tant que juif dans un pays qui est le mien, dans ma patrie historique, si bien que les questions d'argent ou d'aisance matérielle passent au second plan.

Quel est l'effet de la propagande anti-Israélienne sur les refuzniks ?

Mauvais ! En Union Soviétique, cela fait des dizaines d'années qu'on prive non seulement les juifs mais les autres peuples de leur conscience nationale. Tout cela à cause de l'athéisme officiel de l'état qui lutte contre toute forme de religion. Le comportement du croyant est lié à sa conscience morale. Dieu est dans son cœur et il se détourne du mal parce que sa conscience l'y pousse. Pour l'athée soviétique, c'est différent, il ne se détourne du mal que s'il a un milicien dans le dos ! Les juifs soviétiques comme les autres finissent à leur tour par être marqués dans leur psychisme par cette pression de l'éducation athée et souvent dans leur grande majorité, les juifs ne commencent à se rendre compte qu'ils sont juifs que quand on les persécute, si bien que finalement, une petite partie seulement des juifs comprend où est l'essentiel, l'importance de l'histoire de la culture de notre énorme héritage spirituel qui en fait ne les attire plus. La majorité des juifs réagit selon le critère du citoyen soviétique moyen qui est de vivre mieux avec plus d'argent, rafler ce qu'on peut sans se faire prendre, etc... bien sûr, on sait bien que cet idéal n'a rien de glorieux et on le dissimule jusqu'à ce qu'on arrive à Vienne, où les masques tombent. Un vieux proverbe dit : « Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es » je pourrai paraphraser ce proverbe en disant « Dis-moi quelle direction tu prendras à Vienne et je te dirai qui tu es ! ». Mais en même temps, je suis à 100 % pour la liberté de choix et si je condamne les juifs qui vont ailleurs qu'en Israël, je considère que le problème principal est de les aider à quitter l'URSS, parce qu'alors on pourra peut-être leur expliquer qu'ils sont juifs et ce que cela veut dire, autrement ils seront perdus à tout jamais pour le peuple.

Quelles ont été vos premières impressions en arrivant ici ?

Un mélange ! D'un côté une grande joie, en fait nous avons obtenu ce que nous désirions, mais c'est très différent de ce que nous avons imaginé ! C'est une autre vie ici, une autre mentalité, une autre approche de tout : dans la rue, les magasins, l'attitude des gens vis-à-vis des autres, tout est différent,

c'est en fin de compte d'autant plus pénible à s'intégrer dans ce monde que nous ne possédons pas vraiment la langue, mis à part mon fils aîné, nous savons mal l'hébreu et toutes les petites difficultés d'adaptation en sont amplifiées.

Quelle est votre principale difficulté ?

C'est justement cela ! Car quand je regarde autour de moi, je vois qu'avec le temps, tout finit par s'arranger. Il paraît que lorsque la chienne d'un esquimau met bas, l'esquimau ensevelit les chiots nouveaux nés dans la neige, ceux qui ne parviennent pas à s'en sortir sont laissés à leur triste sort. Il me semble que c'est parfois la politique de l'agence juive vis-à-vis des nouveaux immigrants. Bien sûr, on m'a donné un appartement, une bourse, de l'argent pour vivre, j'apprends l'hébreu dans un oulpan, mais tout cela s'accompagne d'un bureaucratisme très lourd et il faut dépenser tant de temps et de forces pour discuter avec les fonctionnaires, mais pour l'essentiel, je suis satisfait et je ne regrette rien car si l'administration est tatillonne, les gens sont gentils surtout quand on se rend compte que je suis nouvel immigrant.

Je suis satisfait, car ici je suis libre d'être pleinement juif.

Je suis comme un enfant qui a reçu un cadeau pour son anniversaire, il ne savait pas ce que serait ce cadeau, mais d'avance il en était satisfait. Je ne sais pas ce dont demain sera fait, mais d'avance, je suis satisfait. D'autant que j'ai remarqué qu'il y a en Israël des choses qui ne sont pas ce qu'elles devraient être, et je veux m'efforcer de les changer. Pour l'heure, mon souhait serait de trouver du travail dans ma branche.

Que peut-on faire pour aider les juifs qui sont encore en URSS ?

Il ne faut surtout pas aider l'État. Si l'ouest aide l'URSS, la situation ne fera qu'empirer, car l'URSS compte beaucoup sur l'aide économique de l'Occident.

Il faut ensuite donner aux juifs d'URSS une tribune à l'ouest pour qu'ils puissent s'y exprimer.

Je pense que finalement beaucoup de juifs sortiront d'URSS et que, quoi qu'il arrive, il faut garder l'espérance.

La famille Dolganov elle aussi est aujourd'hui en Israël !



Appel aux assemblées de Yeshoua le Messie

Ceci est un appel à toutes les assemblées de Yeshoua le Messie en faveur du peuple. Nous sommes tous, les témoins des récents événements qui se sont abattus sur notre peuple : les troubles en Judée, Samarie et Gaza et dans les autres régions du pays, nous sommes témoins de la confusion qui s'installe parmi le peuple et le débordement de haine anti-israélienne à travers le monde.

C'est pourquoi nous intervenons pour lancer un appel à toutes les assemblées qui se réclament de Yeshoua le Messie, pour qu'elles se consacrent au jeûne et à la prière, en faveur du peuple d'Israël !

La Parole de Dieu est une ! Elle vivra et subsistera éternellement ! Chacune de ses paroles aura son accomplissement. Tout ce qu'elle promet en faveur du peuple d'Israël connaîtra un accomplissement littéral, car « la colère ardente de l'Eternel ne s'apaisera pas jusqu'à ce qu'il ait accompli et réalisé ce qu'il a sur le cœur, c'est au temps de la fin que vous le comprendrez ! » (Jér. 30 V 24). Combien il est regrettable que ce soit justement sur les points aussi fondamentaux pour notre foi qu'il y ait, notamment parmi les croyants, des gens qui dans leur conduite et leur vie sont en contradiction flagrante avec les promesses et la parole divine ! Nous savons qu'une partie des assemblées se réclamant de Yeshoua le Messie en Israël et aussi en dehors, à la fois juives et non juives, apportent d'une manière ou d'une autre leur soutien à ceux qui se nomment eux-mêmes « le peuple palestinien » (désignation que nous réfutons) dans leur lutte et leurs revendications, et qui exigent de prendre possession de la terre d'Israël. En outre, il y en a même qui organisent des rencontres avec différentes organisations palestiniennes. Les choses en sont arrivées au point que même des croyants messianiques qui appartiennent à notre peuple ont cru devoir demander pardon aux représentants palestiniens adeptes de l'OLP — au nom des croyants et au nom du peuple d'Israël — de tous les malheurs et toutes les souffrances dont ils ont été les victimes, comme conséquence de la création de l'État d'Israël et à cause tout simplement du peuple d'Israël.

Il n'est pas pensable que des croyants et des non-croyants, peu importe leur nationalité, puissent désigner la terre d'Israël par le vocable « Palestine » (ou pire encore par l'expression : « territoires palestiniens conquis »). On sait qu'il s'agit là d'un nom qui a été forgé par les Romains et qui fut dès lors adopté par d'autres conquérants étrangers, dont les Britanniques furent les ultimes représentants. L'intention de cette désignation était claire : transformer l'identité du pays en changeant le nom et ainsi rompre le lien éternel qui unit le Dieu d'Israël, la terre d'Israël et le peuple d'Israël : « Ils disent : Allons, détruisons-les en tant que nation et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! » (Ps 83 V 5). Tout croyant, quand bien même serait-il d'origine arabe sur le plan ethnique, est tenu de recevoir toute l'écriture sainte dans tout ce qu'elle affirme, y compris en ce qui concerne les promesses faites au peuple d'Israël, y compris le droit qu'a le peuple d'Israël de posséder ce pays.

Selon nous, tout croyant est tenu de la manière la plus absolue et sans faille, de manifester sa solidarité, son soutien sans défaillance à Israël, du fait même de ce qui est écrit dans les saintes écritures selon lesquelles : la terre d'Israël est le pays du peuple d'Israël. « Ils habiteront dans le pays que j'ai donné à mon serviteur Yaacov, là même où leurs ancêtres ont habité, ils y habiteront eux et leurs enfants et les enfants de leurs enfants pour toujours, et mon serviteur David sera leur prince pour l'éternité » (Ez. 37 V 25 voir aussi Joël 4 V 19-20, Amos 9 V 14-15). Nous devons manifester cette solidarité dans nos paroles et dans nos actes, dans notre enseignement, notre témoignage et dans la prière et le jeûne !

Demandons-nous comme le fait le chantre des psaumes : « Pourquoi les nations s'agitent-elles et pourquoi les peuples ont-ils de vaines pensées ? les rois de la terre se dressent et les grands s'unissent contre Dieu l'éternel et contre son Messie » (Ps 2 V 1-2).

Parmi nous, certains sont remplis de compassion à l'endroit des palestiniens, tellement qu'ils en oublient combien barbares sont des gens de l'OLP, ce sont des meurtriers de femmes et d'enfants. Ils savent que nous ne sommes pas comme eux ! Et ils savent utiliser cela dans leur intérêt !

« Ils ont de la chance » que notre armée soit une armée humaine. De nos propres yeux, nous avons vu ce que les palestiniens ont fait à des bébés de chrétiens du Liban. Le monde l'a oublié, ou veut l'oublier, le sang qui a été répandu par les assassins sanguinaires qu'ils sont ! Voilà ce qu'ils nous feraient aussi s'ils en avaient la possibilité. Leur véritable objectif est la « Jihad », la « guerre sainte » ; la conquête de Jérusalem et du pays tout entier après un massacre total de la population juive et l'expulsion de ceux qui resteraient !

Ce qui se passe ici dans le pays est le signe d'une terrible guerre spirituelle dans le ciel entre Satan et ses anges, et le chef de l'armée de l'Eternel et ses anges. Le temps donné à Satan est court et il le sait ! Il fera donc tout ce qui est en son pouvoir pour détruire le peuple de Dieu avant que ne vienne la fin de l'Histoire et le paroxysme de l'histoire d'Israël : c'est-à-dire sa réception de Yeshoua le Messie comme rédempteur en disant : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ».

Pour nous, les saintes écritures ont gardé toute leur importance. Pour nous, ces écritures ne commencent pas avec les Évangiles et ne se limitent pas aux épîtres ! Mais elles commencent avec la Genèse, puis toute la Thora, les Prophètes, les Ecrits, le Nouveau Testament et s'achèvent avec l'Apocalypse de Jean qui est la vision du jugement des derniers jours et l'apparition de Yeshoua le Messie. Aucun libéralisme, aucun humanisme, choses étrangères à l'écriture, ne reçoit notre agrément. Nous nous élevons contre tout acte de cruauté et tout acte de violence gratuit sans aucune distinction, mais celui qui s'en prend à Tsahal par la violence, ou aux civils israéliens, même si c'est au moyen de pierres, mérite d'être puni de la façon la plus rigoureuse qui soit. C'est vrai que parfois Tsahal a accompli des actes répréhensibles, ils sont peu nombreux. Il existe peu de peuples au monde à se comporter vis-à-vis de ses ennemis mortels, de façon aussi humaine ! Notre peuple est un peuple miséricordieux, il l'est, il l'a été, et le sera toujours. Il n'existe aucune autre armée au monde qui place autant l'accent sur la « pureté des armes » que l'armée d'Israël. Il n'y a pas de doute que le gouvernement a le devoir de se pencher sur chaque cas de comportement de violence non fondée et de le résoudre selon les règles qui sont celles du pays, mais notre rôle en tant que croyants, est d'apporter un support moral sans équivoque au mouvement sioniste et au gouvernement d'Israël aussi longtemps qu'il est en accord avec la Parole de Dieu, et à jeûner et prier pour lui.

C'est vrai, le péché et l'impureté remplissent notre peuple ! Nous en sommes profondément attristés. Un jour viendra où l'Eternel des armées exercera ses jugements et il utilisera ceux qui lui sont fidèles pour rendre témoignage à son nom et pour

exhorter son peuple d'Israël. Nous devons prier et demander qu'il répande sur son peuple un esprit de grâce et de supplication pour qu'il répande sur Israël une eau pure, qu'il règne sur nous à main forte et à bras étendu. Le peuple des croyants doit écouter sa voix et accomplir ses préceptes. Il est parfaitement clair qu'Israël est déjà lourdement puni aujourd'hui pour son péché et sa désobéissance, mais il le sera encore bien plus !

Au nom de l'assemblée « Hetsibah » - DTZ - EG.

ANNONCES

SERVICE CASSETTES

Lors de son séjour en France D. T-Z, pasteur messianique et professeur de biologie en Israël, a enregistré les études bibliques suivantes qui sont disponibles au prix de 25F la cassette ou 10F suisses + frais de port.

- 1* Lot à Sodome
 - 2* Rahab ou les croyants non juifs
 - 3* Le droit d'aînesse
 - 4* Le péché de Moïse
 - 5* Prophétie d'Habbakuk
 - 6* Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère
 - 7* Le serpent d'airain
 - 8* La montagne de la bénédiction
- * CHANTS MESSIANIQUES : 30 F

De J.-Marc Thobois :

1. Retour à Sion
2. Demeurer libres dans un temps d'apostasie.
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Venez et revenez
7. Prophéties sur Israël dans le Nouveau Testament

NOUVELLE SÉRIE

- * L'Islam (2 cass.)
- * Les conquêtes
- * Les arabes en Orient du 8^e au 11^e siècle
- * Les croisades - Le Moyen-Age
- * Fin de la conquête ottomane
- * Le monde arabe de 1914 à 1945.

Rectificatif : une erreur s'est glissée dans notre dernier numéro : lors de leur arrivée en Israël, les Kofsmann avaient 2 filles est non une seule.

LE MOYEN-ORIENT

- * de 1945 à 1956
- * de 1956 à 1967
- * de 1967 à 1973
- * de 1973 à 1975
- * de 1975 à 1981
- * de 1981 à nos jours

Ce nouveau service de cassettes à caractère entièrement bénévole a pour but de procurer une aide supplémentaire à l'œuvre de Dieu en Israël, et l'intégralité des bénéfices sera remise à nos frères juifs messianiques.

Pour toute commande en Suisse et l'Étranger, s'adresser :

Madame GUYAZ Madeleine
« BON ACCUEIL » - B.P. 41
1264 ST CERGUE VD SUISSE

Pour les lecteurs suisses, le règlement s'effectue au C.C.P. : HASHOMER ISRAEL
N° 12-10-550 GENEVE

Pour les autres lecteurs :
C.C.P. 1877 77 C RENNES
HASHOMER ISRAEL

Petit Molac - 56610 ARRADON

Si vous désirez faire connaître la revue à vos amis, communiquez-nous leur adresse, nous leur enverrons un numéro gratuit.

Photo couverture : vue de la ville de Sichem depuis le Mont Gerizim.

Je te rebâtirai et tu seras rebâtie Vierge d'Israël
Tu auras encore tes tambourins pour parure
Tu sortiras au milieu des danses de ceux qui s'égaient
Tu planteras encore tes vignes
Sur les montagnes de Samarie

Jérémie 31 V 4-5

